

Mon premier 'Relais pour la Vie'

Alain Mamer est l'un des 335 bénévoles de la Fondation Cancer sans l'aide desquels le Relais pour la Vie serait inconcevable. Nous nous sommes entretenus avec ce Luxembourgeois de 49 ans sur sa première participation à cet évènement solidaire ainsi que sur sa motivation.



ALAIN MAMER

« L'ambiance qui règne au Relais pour la Vie est réellement impressionnante », s'exclame Alain Mamer, souriant à l'évocation de ce souvenir. Ce père de famille qui vient de Greisch, près de Saeul, vient de terminer sa première participation en tant que bénévole de la Fondation Cancer. La nervosité et l'agitation des débuts se sont depuis longtemps envolées. « Ce soir, je me suis occupé du placement des équipes durant la cérémonie d'ouverture pour leur entrée dans l'Aréna. Nous avons bien eu quelques questions de la part des participants, mais au final, tout s'est très bien déroulé », dit ce Luxembourgeois, pour son premier bilan.

Alain Mamer reconnaît cependant que le 'Survivor and Caregiver Tour' a suscité en lui de nombreuses émotions : de la joie, de l'enthousiasme, mais aussi un sentiment de colère et d'injustice envers cette maladie qu'est le cancer. « Et le fait que de plus en plus de personnes en soient touchées à l'heure actuelle m'attriste beaucoup. »

Ce concierge d'école sait de quoi il parle. La maladie de Hodgkin, un cancer du système lymphatique, lui a été diagnostiquée il y a environ six ans, raconte-t-il dans la foulée. « L'annonce de la maladie m'a fait perdre pied pendant un moment, à l'époque, mais je me suis juré de ne jamais baisser les bras et de continuer à me battre », se rappelle-t-il. C'est sa maladie qui l'a amené à entrer en contact avec la Fondation Cancer il y a quelques années. L'aide et le soutien d'une psychologue de la Fondation lui ont alors été précieux. Après une récurrence et un traitement efficace, Alain Mamer est maintenant considéré comme guéri. Il a pris la décision de s'engager durant son temps libre auprès de personnes atteintes de cancer suite à une discussion avec sa psychologue il y a quelques mois. « J'aimerais moi aussi apporter

quelque chose et aider les autres au travers d'une activité », explique-t-il pour justifier son engagement.

Le dimanche, Alain Mamer a continué à mettre du cœur et de l'énergie dans son premier Relais pour la Vie. Il a d'abord activement soutenu ses collègues bénévoles auprès des panneaux de solidarité puis est resté comme interlocuteur au Point info. Il a ensuite mis à profit sa pause pour se faire une idée des autres activités et du relais dans l'Aréna.

« J'ai pu venir en aide à de nombreuses personnes durant ce weekend. C'était une expérience formidable qui m'a fait le plus grand bien. J'espère que ma santé me permettra de participer à nouveau l'année prochaine au Relais pour la Vie », dit-il en guise de conclusion.

Il s'est cependant fixé un nouveau défi à relever d'ici là. « J'ai un objectif : en 2018, je veux vendre encore plus de bougies que l'année dernière à la prévente de la Belle Etoile ! » Rien d'insurmontable selon lui, il suffit d'essayer.